

METTRE LA SOCIÉTÉ EN ALGORITHMES? ÉPISTÉMOLOGIE ET POLITIQUE

Pablo JENSEN & Bilel BENBOUZID

Dans sa conférence, Pablo Jensen explore un lien surprenant entre réseaux de neurones et néolibéralisme. Pour ce faire, il prend comme point de départ de son enquête une citation de Frank Rosenblatt, l'inventeur du Perceptron en 1958, l'ancêtre du deep learning. Rosenblatt cite comme source majeure de son inspiration, un livre obscur de l'économiste Friedrich von Hayek («L'ordre sensoriel»). Hayek étant connu comme le principal idéologue du néolibéralisme, on peut se demander quel est le lien entre les réseaux de neurones et les marchés libres. Ont-ils une vision commune de la société et si oui, laquelle ?

Dans sa conférence, Bilel Benbouzid montre comment les controverses sur le caractère raciste et sexiste des algorithmes soulève de nombreuses questions sur la manière de prendre en compte l'équité dans le machine learning, transformant progressivement l'épistémologie sociale des algorithmes. L'équité dans le machine learning implique, pour les data scientists, une posture de facto constructiviste : les chercheurs de ce domaine s'intéressent non seulement à ce que la qualité de la prédiction dit du rapport de la machine à la réalité, mais aussi, d'un même mouvement, à ce que la machine fait au réel en générant des décisions plus ou moins justes.

Informations

unige.ch/sciences-societe/socio/forum2023

Contact: leo.girard@unige.ch

Pablo JENSEN est chercheur au CNRS, membre du laboratoire de physique de l'ENS de Lyon et de l'Institut des Systèmes Complexes. Après avoir modélisé la matière, il se consacre depuis une vingtaine d'années à la modélisation des systèmes sociaux, notamment sur les questions épistémologiques et politiques qu'elle soulève. Après une formation d'ingénieur des travaux publics de l'Etat, **Bilel BENBOUZID** a étudié la police prédictive tout en orientant progressivement ses travaux vers les sciences sociales computationnelles. Maître de conférences à l'Université Gustave Eiffel, il s'intéresse aujourd'hui aux questions relatives à la régulation de l'intelligence artificielle.

Discussion avec Nicolas BAYA-LAFFITE (Université de Genève)